

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ D'ANTHROPOLOGIE
DE LYON

Fondée le 10 Février 1881

TOME VINGT ET UNIÈME

Fascicule II

1902

LYON
H. GEORG, LIBRAIRE
PASSAGE DE L'HOTEL-DIEU, 36-38

PARIS
MASSON & C^{ie}, LIBRAIRES
120, BOULEVARD SAINT-GERMAIN

1902

- Free Museum of Science and art* (University of Pennsylvania), vol. III, n° 4.
- The journal of the Anthropological Society of Tokio*, nos 196, 197, 1902.
- Proceedings of the Washington Acad. of Science*, vol. IV, 2 fascicules.
- Proceedings of the Asiatic Society of Bengal*, nos 9 et 10, 1901, nos 1, 2, 3, 4 5, 1902.
- Journal of the Asiatic Society of Bengal*, vol. LXX, nos 1 et 2, vol. LXXI, n° 1.
- The United States Geological Survey*, Twenty first annual Report, 1899-1900, part 5, and 7. — The geology and mineral resources of the Copper River District (Alaska). — Reconnaissance in the Cope nome and Naton Bay Regions (Alaska) in 1902. — Mineral resources of the United-States, 1900. — Bulletin 177 à 194, 1902.
- Memories of the American Museum of natural Society.*
- Bulletin of the Museum of comparative Zoology*, vol. XV, n° 2.
- The journal of the Anthropological Institute of Great Britain and Ireland*, vol. XXXII, 1902.

M. le Dr Geley, d'Ancey, est admis comme membre titulaire, et M. Bourdaret, ingénieur en Corée, comme membre correspondant.

COMMUNICATIONS

**LES SYSTÈMES D'EMBAUMEMENT DES ÉGYPTIENS
AUX DIVERSES ÉPOQUES PHARAONNIQUES**

PAR M. ERNEST CHANTRE

Ce Mémoire sera publié ultérieurement.

DISCUSSION

M. le Dr Mayet demande si on trouve dans les sépultures égyptiennes des objets divers, tels que statuettes, vases, etc.

M. Chantre. — Dans les hypogées populaires, on ne trouve absolument rien de ce genre; par contre, avec les momies de personnages illustres, il n'est pas rare de rencontrer des pierres

précieuses, des perles, etc. Il convient de faire remarquer que la présence de ces objets n'a aucun rapport avec les mobiliers funéraires de nos époques préhistoriques. Les Egyptiens ne se faisaient pas enterrer avec leurs animaux, comme on le dit, mais établissaient, pour ces derniers, des nécropoles spéciales. A Sak-karah, se trouvait une grande nécropole pour le bœuf Apis ; il en existait une autre à Abydos pour les chiens.

Les animaux étaient emmaillottés avec le même soin que les personnages.

M. le Dr Mayet désire savoir s'il existe une différence entre les momies des diverses époques.

M. Chantre. — Les nombreuses fouilles effectuées dans les nécropoles ont permis de faire les constatations suivantes :

Les nécropoles préhistoriques renferment des vases spéciaux, des silex taillés, des squelettes comme dans nos tombeaux gaulois, mais il n'y a aucune trace de momification.

Dès la 4^e dynastie, la momification commence, mais sans bitume ; le crâne est blanc et ne porte aucune trace de cette substance, ni de natron.

A partir de la 5^e dynastie, on commence à utiliser le bitume. A la 18^e, les bandelettes qui servent à envelopper les cadavres sont imbibées de cette matière et à la XXVI^e dynastie les cadavres eux-mêmes en sont complètement remplis.

Enfin, aux époques grecques et romaines, on ne fait plus les ouvertures rituelles ; les cadavres sont plongés dans un bain de bitume bouillant et complètement cuits.

M. Giraud-Teulon demande s'il y a une ressemblance entre l'embaumement tel que le pratiquaient les Egyptiens et celui des anciens habitants du Pérou.

M. Chantre. — Chez les Péruviens, on ne trouve aucune trace de substance conservatrice. Le cadavre était placé dans une position accroupie, comme le prouve un spécimen conservé au Muséum de Lyon.

M. Giraud-Teulon. — Dès les premières dynasties, les momies auraient eu cette position accroupie, puisqu'on en a trouvé ainsi dans de grandes urnes enterrées assez profondément sous le lit de l'Euphrate, afin de leur assurer une plus grande conservation.

M. Chantre ne connaît pas ce fait en Mésopotamie; mais en Egypte, dans des nécropoles très anciennes, on rencontre des momies ayant cette position fœtale.

M. le Dr Dor. — Il n'est pas rare de constater la présence, avec les momies, de débris d'animaux, considérés comme devant servir de nourriture aux morts pendant le grand voyage.

NOTE SUR LES DOLMENS DE LA CORÉE

PAR ÉMILE BOURDARET

Au point de vue archéologique et à bien d'autres encore, la Corée reste toujours inconnue ou peu s'en faut. Soit désintéressement de sa part, soit le soin d'arrêter le plus longtemps possible la curiosité des Européens sur son petit pays, il est très difficile d'obtenir d'un Coréen — et je parle d'un Coréen intelligent, instruit (?), de ceux qui se tiennent en contact avec nous — il est difficile, dis-je, d'obtenir un renseignement quelconque, concernant un objet, un monument ou un fait antérieur à sa génération. Il ignore tout, et la moindre interrogation éveille sa méfiance.

Les monuments mégalithiques existent en Corée, puisque des voyageurs les ont signalés, et les Coréens, s'ils ne sont pas de l'endroit même où se trouvent ces monuments, ignorent leur existence. C'est une correspondance de France qui m'apprit dernièrement la présence de trois dolmens, dont je vais parler sommairement, sur la route qui conduit à Broughton-Bay, à Gueusan, et qui est appelée aussi la route du Nord-Est.

Dans son livre *Korea and her Neighbours*, M^{me} Bishof signale aussi l'existence de deux dolmens sur la route de la montagne des Diamants, mais il s'agit évidemment d'autres monuments que je ne